

# UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



---

## Rapport de monitoring des messages de haine

---

**Rapport du mois d'Août 2017**

**Alex**

**31/08/2017**

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois d'Août 2017

## Rapport de l'UBJ du Mois d'Août

### Introduction

Le rapport du mois d'août 2017 parle en grande partie des écarts de discours entendus sur la radio nationale et sur la Radio REMA FM. Le "Blanc" et son allié essentiellement tutsi, ont été les cibles des attaques verbales virulentes des discours tenus sur les deux radios. Des "Blancs", surtout les belges, veulent piller et doivent pour cela s'allier avec des tutsis à qui l'ethnologue allemand Hans Meyer donne une corpulence de dominateur.

Des séances de prière interconfessionnelle organisées à Gitega par le CNDD-FDD n'ont pu exorciser les démons de la division qui habitent des leaders du parti au pouvoir. Le syncrétisme politico-religieux semble jouer comme un outil de rassemblement des pauvres et des exclus, des hutus cela s'entend, qui doivent continuer à faire attention pour que la traversée faite sous le guide du successeur de Josué, Pierre Nkurunziza le Sauveur, ne débouche sur une reculade. La théologie de la libération a été utilisée comme une véritable arme de propagande devant permettre le renforcement de l'ordre établi.

Les rapports sortis par les enquêteurs des Nations Unies et la résolution du parlement européen ont fait le lit de prises de parole qui portent un fond haineux contre le "Blanc" en général, les belges en particulier sans oublier bien évidemment les tutsis.

Août a coïncidé avec le 17ème anniversaire de l'Accord d'Arusha, occasion pour le Conseiller principal en communication à la Présidence de la République, Willy Nyamitwe, de déconstruire la conception donnée au mot "inkehwa", minorité. Les équilibres bâtis sur la présence des tutsis dans les institutions doivent être revus.

Les Tutsis qui n'ont plus accès à l'emploi dans la Fonction publique et qui sont en train d'être pourchassés à la faveur des plans de redéploiement doivent comprendre qu'ils ne doivent pas considérer les ONGS internationales qui basent l'embauche sur des critères de compétence comme des points de refuge. Interrogé au sénat sur de prétendus déséquilibres ethniques amèrement constatés dans ces ONGS, le ministre des relations extérieures a promis qu'une charte de respect des équilibres ethniques au recrutement devra être signée par ces ONGS.

Une retraite gouvernementale a décidé de réduire l'envoi de cadres qui partent en Europe pour le troisième cycle surtout en médecine parce qu'ils ne reviennent pas. Ici aussi, il s'agit d'une fronde faite à l'endroit des Tutsis car leurs frères Hutus qui gèrent des structures de santé et qui se font beaucoup d'argent remettent à plus tard leur projet d'études post universitaires. Le gouvernement pense, ce faisant, punir une diaspora tutsie vivant en Europe et qui est très critique sur les abus de gouvernance politique et économique du pouvoir CNDD-FDD.

## Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe: Radio nationale et REMA FM

Date de diffusion: le 1er août 2017

Heure de diffusion: avant-midi

Emission: direct

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Révérien Ndikuriyo, président du Sénat	Auditeurs de la RTNB	Bariko baravuga iveyerekeye ethnisation, naho wogenda muri kahise, abazungu si abantu beza. Urazi ko basubiramwo intwaro mu 1929, bakumiriye bakarungika kwiga abana b'aba shefu, b'abatware. Ba bazungu nyene nibo bagarutse baja kubwira babandi bakumira ngo bamwe biga basaze ni mubice...N'ubu baguma barondera bagira bati karya	<b>Traduction:</b> Quand on parle d'éthnisation, même si tu fouilles dans l'histoire, vous trouverez que les Blancs ne sont pas bons. Vous savez que quand ils ont introduit la réforme administrative de 1929, ils ont envoyé de façon discriminatoire seulement les enfants des chefs et des responsables administratifs. Les mêmes blancs ont dit à ceux

			<p>kantu tugashushe gatoya, bakozeke, ni politike y'ababirigi.</p>	<p>qu'ils avaient exclu qu'il faut qu'ils tuent ces burundais qu'ils avaient eux-mêmes envoyé étudier parce qu'ils sont mauvais...(ils demandaient que le Burundi soit indépendant). Même aujourd'hui, ils continuent d'attiser le feu, pour qu'on s'entredéchire, c'est la politique des Belges.</p> <p><b>Interprétation possible:</b> La haine contre la Belgique bloque tout raisonnement de la part du Président du sénat burundais, Révérien Ndikuriyo. Les responsables politiques issus du CNDD-FDD, dont bon nombre d'entre eux, qui sont d'une rare virulence, veulent faire croire à l'opinion qu'ils ne sont pas pour la politique d'ethnisation de la politique burundaise. En se déchargeant sur les belges, il s'agit d'un somnifère inoculé aux tutsis pour qu'ils ne fassent pas attention aux actes</p>
--	--	--	--	---

			<p>autrement discriminatoires dont ils sont victimes.</p> <p>Les condisciples de Révérien Ndikuriyo à l'ancienne Ecole Normale de Gitega peuvent témoigner sur la haine qu'il nourrit à l'endroit des Tutsis. Il l'a écrit lui-même au tableau (Jewe ndanka abatutsi, Moi je hais les Tutsis). Au cycle supérieur, section scientifique, l'esprit cartésien qui devait prévaloir chez Ndikuriyo a fait place à des analyses subjectives de toutes les situations. Les européens parlent violation des droits de l'homme et lui il réplique par la réforme administrative de 1929 des Belges pour se dédouaner.</p> <p>A l'Assemblée nationale, on fait mieux qu'au sénat même si ce n'est pas suffisant. Des députés de l'opposition ont fait remarquer dans une plénière du 31 août qu'il ne faut pas rejeter en bloc des rapports qui sont</p>
--	--	--	--

	Idem		<p>Hari igihe wibaza uti abo bantu hariho coordination muvuyo bakora, ivyo bavugaga n'ivyo bandika, barafise uwuraba ko bativuguruzaga? Ibi tuzobigarukako ku babirigi, ababirigi tubagirire dossier, hari ivyo twasavye, nabonye igitabo, introduction ikwiye tuzohora tuvugaga mu manama ya ACP-UE, tuvugaga umubirigi ni iki? ...twibaza ko inama zimirije twazitaba kugira dushikane izi documents zibiri, aho ari hose,</p>	<p><b>faits sur le Burundi car des cas de disparition sont réels. Ils ont évoqué le cas de Jean Bigirimana, de Ntasano disparus et non retrouvés. Une commission des députés a été mise sur pied pour analyser la véracité de certains faits contenus dans ces rapports. Le nihilisme des sénateurs fait le lit d'autres violations des droits de l'homme.</b></p> <p><b>Traduction:</b>  <b>Il est des moments où tu te demandes si ces gens travaillent sous une certaine coordination. Ce qu'ils écrivent et ce qu'ils disent, y'a-t-il quelqu'un qui regarde s'il n'y a pas de contradictions? Nous y reviendrons avec les Belges, nous confectionnerons un dossier sur les Belges, nous avons demandé qu'il y ait un travail sur l'implication de la Belgique dans les problèmes</b></p>
--	------	--	--	---

			<p>haba muri cameroun, muri Maroc, i Bruxelles...kugira dukubitire ikinyoma ahakubuye...tugashimira Icegera cambere</p> <p>c'inamankenguzamateka 'Uburundi muri Malte, barwanye ingwano nziza barayitsinda, mugabo murazi yuko umwansi naho umwirukana canke ukamusunika, utamukwirikiye aca aja kw'iorganiza, urabona ko yagiye muri New York....</p>	<p><b>burundais, j'ai déjà vu une bonne introduction que nous partagerons toujours dans les rencontres ACP-UE, pour qu'on dise qui est réellement le Belge? ...nous pensons que les rencontres prochaines verront la participation des délégations burundaises, que ce soit au Cameroun, au Maroc, à Bruxelles...pour que nous fassions triompher la vérité...nous remercions la première Vice-présidente du sénat qui a récemment conduit une délégation dans une rencontre ACP-UE à Malte, ils ont mené une bonne guerre qu'ils ont gagnée, mais vous savez bien que si vous parvenez à faire fuir un ennemi ou à le repousser, si vous ne le poursuivez pas, il se réorganise, vous voyez qu'il vient de faire agir les Nations Unies à New York...</b></p>
--	--	--	--	--



			<p><b>Interprétation possible:</b></p> <p>La Belgique est décidément dans le collimateur du Sénat burundais. La plénière du sénat sur la résolution du parlement européen sur le Burundi a été retransmise en direct, histoire de dresser tous les burundais, ou plus exactement les militants du CNDD-FDD qui n'ont pas de discernement face aux discours de leurs responsables, contre la Belgique.</p> <p>Il décrit les belges comme des gens qui ne sont pas capables d'être logiques avec eux-mêmes. Le discours du président du Sénat contre la Belgique est belliqueux. Le Belge doit être combattu avec toutes les énergies, notamment dans les rencontres de l'ACP-UE. A la fin du mois, le jeudi 30 août 2017, les sénateurs en plénière ont suivi l'étude sur l'implication de la Belgique dans les problèmes burundais depuis la réforme</p>
--	--	--	--

	<p>Honorable Spès-Caritas Njebarikanu ye, Première Vice-présidente du sénat</p>		<p>Vyukuri abarundi abarundikazi batwumva, twoguma twihagazeko izo nteko tukaziyamiriza...murazi ko n'abigeze kuza ico twaharonse abavyeyi ari amarira menshi ku bakenyezi kuko aho kuza gufasha bavyaye ku bakobwa bacu... (inyishu ya Révérien Président du sénat; n'ukubirukako)</p>	<p>administrative de 1929. Rien n'est épargné pour élabousser la Belgique, une puissance tutélaire qui a pourtant eu droit aux remerciements du héros de l'indépendance, le prince Louis Rwagasore.</p> <p><b>Traduction:</b></p> <p><b>En vérité les burundais et les burundaises qui nous entendent, devons nous lever comme un seul homme pour refuser la venue d'une force étrangère au Burundi...vous savez que les forces qui sont venues par le passé, notre gain nous les parents ce sont les pleurs parce qu'au lieu de venir nous aider, elles ont engrossé nos filles...(réponse du président du Sénat: nous allons les pourchasser)</b></p>
--	---	--	---	---

				<p><b>Interprétation possible:</b></p> <p>L'appel à la résistance contre les forces étrangères est sans ambages. Le Président du sénat et la Première Vice-présidente appellent tous les burundais à se liguer contre une quelconque force à venir voir comment les droits sont violés en toute impunité. Donner une image de violeurs aux éléments de la force proposée par la résolution du parlement européen est une stratégie de disqualification et de conditionnement des militants qui doivent, sans réfléchir, les combattre. C'est aussi une bonne stratégie pour le pouvoir du CNDD-FDD de continuer à agir à huis clos contre ses opposants.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale du Burundi

Date de diffusion : le 3 août 2017

Heure de diffusion : 20h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Philippe Nzobonariba, porte parole du gouvernement	Auditeurs de la RTNB	...le gouvernement du Burundi regrette que certains pays membres des Nations Unies hébergent et protègent encore des criminels recherchés par la justice burundaise, ceux-là mêmes qui, aidés par certains pays, continuent de recruter les réfugiés burundais, au Rwanda avec l'appui des autorités, et sur le territoire de la RD Congo	<b>Interprétation possible:</b> <b>Le porte-parole du gouvernement qui réagit sur le rapport donné aux Nations Unies par l'envoyé spécial du secrétaire général au Burundi, trouve une occasion de prendre du poil de la bête et exprimer sa haine contre les pays qui ont donné asile aux opposants politiques burundais, et aussi contre les autorités rwandaises. L'histoire de recrutement des réfugiés burundais mille fois répétée par toutes les autorités du Burundi est une stratégie d'externalisation du conflit burundais.</b>

				<p>Il s'agit de dresser aussi les forces de sécurité et l'opinion favorable au régime du CNDD-FDD contre les réfugiés burundais. En témoignent les mauvais traitements dont sont victimes certains réfugiés qui décident de regagner les pénates. Douze burundais qui ont vécu longtemps en Ouganda ont décidé de rentrer mercredi le 30 août 2017. Arrivés à l'entrée de la capitale Bujumbura, des policiers les ont descendu du bus qui les transportait, les ont battu et les ont embarqué vers un endroit inconnu. Malgré l'insistance des journalistes pour qu'il s'exprime sur le sort de ces jeunes, le porte-parole du ministère de la sécurité publique qui dressait le 31 août 2017 le bilan mensuel de la sécurité, n'a pu donner des détails sur leur destination. Les choix ne sont pas nombreux pour eux: la prison ou la mort.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 8 août 2017

Heure de diffusion : 19h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Première Vice-présidente du sénat, Spès-Caritas Njebarikanu ye	Auditeurs	Turiko turihweza ingene ama recrutements agenda, hariho constat amer, kuko wama usanga ama ONGS yiziziwe n'ubwoko bumwe. None ministère y'iwanyu n'ayandi ma ministères sectoriels, yokora iki kugira ivyo bintu bihagarare?	<p>Traduction: Quand on observe comment se passent les recrutements, il y a un constat amer: on trouve toujours que les travailleurs des ONGS sont issus d'une seule ethnie. Comment votre ministère et d'autres sectoriels comptent-ils arrêter cette situation?</p> <p><b>Interprétation:</b> Lors des questions orales des sénateurs adressées au ministre des relations extérieures et de la coopération, la question des recrutements est posée par la</p>

				<p>Première Vice- Présidente du Sénat. L'efficacité des appuis des ONGS internationales était la problématique centrale du 8 août 2017. La présence supposée plus nombreuse des travailleurs de l'ethnie tutsie dans ces ONGS, comme le laisse entendre la Première Vice-présidente du sénat, remet sur le tapis l'agenda d'exclusion des tutsis du système de recrutements dans les secteurs publics, parapublics et privés.</p> <p>Dans le secteur public, il faut être membre du CNDD-FDD ou des partis acolytes pour avoir de l'emploi. Dans de nombreux établissements, on ne fait plus passer d'examens pour donner les mêmes chances à tous les burundais.</p> <p>Quelques rares tutsis, surtout des filles, parviennent à être embauchées en échange des faveurs sexuelles ou des pots de vin. Pour le reste, c'est le chômage qui peut durer souvent une</p>
--	--	--	--	---

			<p>décennie après les études même universitaires. Pour bon nombre de diplômés tutsis, les horizons sont bouchés.</p> <p>Mais les chômeurs hutus restent plus nombreux. La démographie galopante dans les familles hutues contrarie tous les plans d'exclusion visant à obtenir plus de postes.</p> <p>Les plans de redéploiement par exemple concoctés au ministère de l'éducation et celui de la santé visent à pousser les enseignants et infirmiers à quitter ces postes. On les redéploie dans des milieux hostiles et ils sont remplacés par des Hutus de ces localités. Mais tous les hutus ne peuvent pas être casés à la faveur de ces redéploiements.</p> <p>La première Vice-présidente du sénat fait un clin d'œil au ministre des relations extérieures pour qu'il ouvre de force des opportunités dans les ONGS internationales. Là, ce sont les examens qu'on fait passer. Et des tutsis ont pu se</p>
--	--	--	--



				<p>réfugier vers des secteurs humanitaires qui basent les recrutements sur les compétences. Des universitaires ont accepté d'être chauffeurs. Maintenant il faut que le CNDD-FDD les y poursuive en contraignant les responsables de ces ONGS à signer une charte de recrutement des travailleurs basée sur les équilibres ethniques.</p> <p>A terme, le processus vise à pourchasser les tutsis. Les chasser de leurs terres même s'ils veulent se transformer en agri-éleveurs. La vita nuova de la communauté hutue doit pousser sur ce grain tutsi qui doit mourir et pourrir.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : RTNB, REMA FM

Date de diffusion : le 18 août 2017

Heure de diffusion : avant-midi

Titre de l'émission/édition : direct de Gitega

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République	Auditeurs	Iyo mana yacu rero n'Imana yumva kandi yishura. Mwitege rero inyishu z'Imana aho bukera. Kimwe gusa twobatangariza, n'uko Imana yanezererewe aya masengesho. Ni urupfunguruzo rugiyeye kugurura imiryango myinshi yari yugaye imbere yacu. Imana igiye kuduha amahoro yayo. Abarundi n'abanyamahanga babimenye, bavyumve, babimenyere, ko Imana iduhaye amahoro mu gihugu cacu c'Uburundi. uwundi wese yokwiyumvira amahoro ateye kubiri n'Imana, azohura n'Imana mushobora vyose, Imana yo mw'Ijuru niyo cabona.	<b>-Traduction:</b> <b>Notre Dieu est un Dieu qui entend et qui donne des réponses à nos préoccupations. Demain, il faut vous attendre à des réponses. L'une des choses que nous vous annonçons, c'est que Dieu a été content de nos prières. C'est une clef qui va ouvrir toutes les portes jusqu'ici fermées devant nous. Dieu va nous donner sa paix. Les burundais et les étrangers doivent le savoir, l'entendre, s'y habituer, que Dieu nous donne la paix dans notre pays le Burundi. Qui que ce soit qui va planifier une paix contraire à</b>

celle de Dieu, il sera contrecarré par Dieu le tout puissant, Dieu du ciel est lui le témoin.

**Interprétation:**

Le Président burundais, Pierre Nkurunziza, a l'habitude de prendre la corpulence d'un Saint, s'il ne fait pas tout simplement comprendre aux burundais et étrangers qu'il entretient des relations d'horizontalité avec Dieu. Comme tel donc, il perce l'intimité de l'Eternel et sonde facilement ses secrets qu'il révèle au grand public. Le Président "illuminé" pense que Dieu peut agir comme il le prévoit, lui, surtout contre ses opposants burundais et étrangers envers qui il entretient une haine malade, et envoyer un déluge qui emporterait tout le monde vers un gouffre.

			<p>Yosuwa 24: 14-26</p> <p><b>Lectrice:</b> ...Abantu baramwishura, bati guheba Uwuhoraho ngo dusabe izindi mana, biragahera (président de la Rép.: Jewe namaze guhitamwo. kandi umukuru w'abarundi ni uwubatwara. Abari aho i Gitega baciye bakoma amashi menshi n'induru . Président de la Rép.: Nahisemwo n'umuryango wanje, tuzogendanira uwuhoraho Imana yacu, aho nahisemwo neza. Imana irabizi.)...</p> <p><b>-Lectrice:</b> Kuko Uwuhoraho Imana yacu, ariwe yadukuye mu gihugu ca egipta, twe na basokuruza, akadukura mu nzu y'ubuja, kandi agakorera vya bimenyetso bihambaye mu maso yacu (président: vyose mwarabibonye, ntituraba abanyisarayeli, n'abanyaegipta, eka twebwe turaba ivyacu,</p>	<p><b>Traduction:</b></p> <p><b>Josué 24: 14-26</b>  <b>Le peuple répondit et dit: "Loin de nous l'idée d'abandonner Yahweh pour servir d'autres dieux (Président de la république: Moi j'ai déjà opéré mon choix. Et le Chef des burundais est celui qui les gouverne. Des applaudissements et des cris fusent du public rassemblé à Gitega. Le Président poursuit: J'ai opéré un choix, moi et ma famille, nous servons Yahweh, là j'ai opéré un bon choix, Yahweh le sait)...</b>  <b>-Car c'est Yahweh, notre Dieu, qui nous a fait monter, nous et nos grands pères, du pays d'Egypte, de la maison de servitude, et qui a opéré sous nos yeux ces grands prodiges (Président de la République: vous avez vu tous ces prodiges, cela ne concerne pas les israéliens et les égyptiens, non</b></p>
--	--	--	---	--

		<p>ibimenyetso mwarabibonye, si rimwe , si kabiri)...  <b>-Lectrice:</b> Ikindi naco Uwuhoraho yirukanye ya mahanga yose imbere yacu (Président: Murabizi, mwarabibonye, murafise amaso, murafise n'amatwi, muze muraraba abo Imana yirukanye imbere yacu, n'abandi irya yakoze birya n'ibindi izobikora. Cris du public et applaudissements)  <b>-Lectrice:</b> Kuko ni mwaheba Uwuhoraho mugasaba Imana z'inyamahanga, azohindukira abagirire nabi (Président: murazizi azo arizo, ni bimwe bakubwira ngo utemeye ibi nturonka ibi, murazizi ziri ubwoko bwinshi), abarandure (président: murahitamwo neza, kurandurwa canke kwomera ku mana), naho yari yarabagiriye neza.  <b>-Lectrice:</b> Abantu babwira Yosua, bati eka (Président: aho</p>	<p>nous regardons ce qui nous concerne, les prodiges vous les avez vus, pas une fois ou deux fois...)  <b>-Autre chose, Yahweh a chassé de devant nous tous les peuples (Le chef de l'Etat: Vous le savez, vous l'avez vu, vous avez des yeux, vous avez aussi des oreilles, essayez de voir tout ce monde que Yahweh a chassé de devant nous, même les autres, ce Dieu qui s'est manifesté se manifesterà encore et opérera d'autres prodiges. Cris du public et applaudissements).</b>  <b>-Si vous abandonnez Yahweh et servez les dieux étrangers, il se retournera, et vous fera du mal (Président de la République: vous connaissez ces dieux, c'est le genre d'histoires où on vous dit que si vous ne promettez pas ceci, vous n'aurez pas cela, vous connaissez ces dieux ils sont de plusieurs natures), il va vous déterrer et vous faire disparaître</b></p>
--	--	---	--

			<p>mubwira jewe, Yosua ntakihari, jewe Petero nafashe ingingo, ndiko ndababaza mwebwe), Uwuhoraho niwe tuzogendanira...(Président: abavyemeye tarika ibiganza, muratarika mubizi, inkware zisezerana mu masesa...)</p> <p><b>-Lectrice:</b> Yosua ati, none ni mukureho imana z'inyamahanga ziri muri mwebwe (Président: ziriho, zimwe z'amacakubiri, n'ibindi, n'ibindi, z'ibinyoma, amarementanya, z'uguhemuka, bandanya)</p> <p><b>-Lectrice:</b> Abantu bishura Yosua (Président: Bishura nde? Inkuba zibiri ntizisangira igicu, Yosua ntakihari, bishura nde? )</p> <p><b>Lectrice:</b> ...Abantu bishura petero Nkurunziza(rires, sifflements du public), bati uwuhoraho Imana yacu niwe yadusavye (Président: Muravyemeye, tarika ibiganza, abadataritse baragowe ntumbaze...), kandi</p>	<p><b>définitivement (Président de la République: opérez un bon choix, être déterré et disparaître définitivement ou servir Yahweh), même s'il vous avait fait du bien.</b></p> <p><b>-Le peuple dit à Josué (Président de la République: là vous vous adressez à moi, Josué n'est plus là, moi Pierre Nkurunziza ai pris une décision, je vous interroge vous), "non, nous servons Yahweh" (Président de la République: levez les bras ceux qui acceptent, faites-le en connaissances de cause, il faut un bon départ).</b></p> <p><b>-Josué dit au peuple: "chassez ces dieux étrangers qui sont au milieu de vous (Président de la République: ils existent certains au service des divisions, et au service d'autres vices, au service du mensonge, au service de la manipulation, au service de la trahison, continuez)...</b></p> <p><b>-Et le peuple dit à Josué</b></p>
--	--	--	--	---

			tuzomwumvira...	<p>(Président de la République: Il dit à qui? Il ne peut y avoir deux rois à la tête d'un même royaume...), le peuple dit à Pierre Nkurunziza (rires et sifflements du public), c'est Yahweh qui nous l'a demandé (Vous l'acceptez? levez les bras ceux qui sont d'accord, ils sont malheureux ceux qui ne lèvent pas les bras, je ne serai pas responsable de ce qui va t'arriver), nous servirons Yahweh et nous obéirons à sa voix.</p> <p><b>Interprétation possible:</b> A Gitega où s'est déroulée la prière interconfessionnelle des membres du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, du 16 au 18 août 2017, le public et les auditeurs qui suivaient en direct sur la radio nationale et sur REMA FM le comportement du président burundais, étaient plongés quasiment dans une atmosphère</p>
--	--	--	-----------------	---

			<p>fictionnelle. Ils n'en croyaient pas leurs oreilles.</p> <p>Parce qu'en effet, Pierre Nkurunziza a décidé d'être le successeur de Josué. Pour ceux qui ne le savent pas, Josué signifie, "le Seigneur sauve." Pierre Nkurunziza sauveur donc. Qui pense-t-il sauver? Le Président burundais qui veut s'éterniser au pouvoir, pense qu'il est investi d'une mission: sauver son peuple, les Hutus, opprimés depuis la période des indépendances par la minorité tutsie. Nous sommes en plein dans la théologie de la libération, un courant de pensée chrétienne parti de l'Amérique latine qui a comme objectif de "rendre dignité et espoir aux pauvres et aux exclus." "Le peuple rassemblé lit la Bible et y trouve ressources et inspiration pour prendre en main son destin."</p> <p>A Gitega, l'appropriation par</p>
--	--	--	--



				<p><b>Pierre Nkurunziza des versets de Josué débouche sur une quête de rassemblement et de solidarité entre les militants du Cndd-Fdd qui doivent se ranger derrière le successeur de Josué. Une connivence qui doit jouer contre tous ceux qui tentent de déstabiliser un pouvoir qui se bâtit, pour trop durer dans le temps, sur le syncrétisme politico-religieux.</b></p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 22 Août

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Jean de Dieu Mutabazi Président du Parti Radebu	Les auditeurs de la Radio Rema	Reka twibukanye ivyaranze uru rugamba abarundi bashigikiye demacratie barimwo kuva kera, abarundi barazi iyo tuvuye, cane cane abarundi bakuze , barazi iyo tuvuye kuva twinjiye muri indepanance, tukabura umuganwa Rwagasore barazi iyo tuvuye kuva igihugu gitwangwa n' intwari z' igikenye, kuri micombero yagandaguye ingenda zitagira ingene zingana, agakurikirwa, na mwenewabo Bagaza Jean Baptiste agashira mu ngiro ubundi bwoko bw' ihonyabwoko	Rappelons nous ce qui a caractérisé la bataille dans laquelle les burundais qui soutiennent la démocratie sont engagés depuis longtemps. Les Burundais surtout ceux qui sont âgés se souviennent de notre passé, depuis l'indépendance lorsque nous avons perdu le prince Rwagasore, ils savent comment le Burundi était dirigé par des pouvoirs

			<p>bwa u na i kugira abakomoka kuri abo bari bapfuye ntibashobore gutera imbere ngo bige ; barazi ingene kuri ndadaye Melchior umugambwe frodebu twagerageje gusubira muri democratie mugabo bakayinigira mu menshi ari abo benewabo na Bagaza nukuvuga ba buyoya Pierre aribo batwara bakanka ko dusubira muri democratie bakayica umutwe ; Abarundi barazi neza ko 94 et 95 ingwano yasubira igasekera kugira ngo barabe yuko agateka ka zina muntu kosubira kakubahirizwa ; Abantu ntibagende rero ngo bijajare ngo bibagire iyo tuvuye</p>	<p>autoritaires. Durant son règne Micombero a décimé d'innombrable gens, il a été suivi par son frère Bagaza qui a instauré une nouvelle forme de génocide, des U et I pour empêcher les orphelins d'étudier. Ils savent que au temps de Ndadaye ,le parti Frodebu à essayer de réinstaurer la démocratie qui a été étranglé, par les frères de Bagaza , cad les Buyoya , qui ont refusé l' instauration de la démocratie en la décapitant .</p> <p>Les burundais savent qu' en 94 -95 , la guerre a repris pour faire respecter les droits de l' homme.</p> <p>Ainsi donc, que les citoyens ne dorment pas en ignorant d' où nous venons</p> <p><b>Interprétation</b></p> <p>Jean de Dieu Mutabazi le précise bien, c'est un message dirigé vers la</p>
--	--	--	--	--

				<p>jeunesse car les personnes âgées sont déjà informées pour avoir vécu la douloureuse expérience de l'exclusion et du génocide. Il s'agit de réveiller la conscience des jeunes qui doivent savoir qui est leur véritable ennemi. ce sont ceux qui ont décimé leurs parents, en les rendant orphelins, et qui par la suite, leur ont empêché d'évoluer dans la vie en instaurant le système de hutu et tutsi dans les écoles pour écarter les Hutu de l'enseignement et plus tard de l'emploi. Mutabazi insiste, il ne faut pas que les jeunes oublient d' où ils viennent, une manière subtile de semer les rancœurs et la haine dans le cœur de ces jeunes burundais. Leur ennemi commun : Micombero, Bagaza , Buyoya, « des frères » qui ont commis les différents</p>
--	--	--	--	--

				<p>génocides y compris le génocide intellectuel contre les Hutu. Que Bagaza ait été de son vivant le pire ennemi de Buyoya, cela ne compte pas, ils sont tous Hima de Bururi et avec un objectif commun, empêcher les jeunes Hutu, orphelins du génocide commis par leur prédécesseur et frère Micombero d'étudier.</p> <p>Mais Mutabazi semble ignorer que ventre affamé n'a point d'oreille. ces jeunes Hutu en proie au chômage, ne vont pas se contenter d'une simple revanche sur les jeunes Tutsi maintenant victimes de la ségrégation de la pire espèce, dans les recrutements à la fonction publique et bientôt dans les organisations internationales si du moins le sénat Burundais met ses menaces à exécutions .</p>
--	--	--	--	---

			<p>2 . Abo nyene bari muri bamwe bashaka gutembagaza inzego zitorewe n’ abanyagihugu mu 2015 barya nyene banigira mu menshi demokratie mu 93 ; bakomoka kuri barya nyene, bazanye intwaro y’ agacinyizo kuri Micombero, ni ukuvuga n’ intwaro zihagaze ku bahima b’ i Bururi bari bariziziye igisirikare c’ uburundi ari nabo bari kumwe nabo bagize ihonyabwoko mu 72 , 65 n’ ayandi matariki bafataniye mugabo n’ abazungu.</p> <p>Kuva kera abazungu bamye bashaka gukorana n’ inkehwa badashobora gushika ku butegetsi biciye mu matora bama bashaka gushika kubutegetsi biciye mu nguvu nubworo ntibirahera ;</p>	<p>Ceux là même qui ont voulu Renverser les institutions élues en 2015 , ce sont ceux là même qui ont étranglé la démocratie en 93, ce sont les descendants de ceux qui ont mis en place des régimes autoritaires , des régimes Hima de Bururi qui avaient le monopole de l’ armée , ils étaient de connivence avec ceux qui ont commis le génocide en 72, 65 etc , avec la complicité des Blancs ; Depuis longtemps, les blancs, ont toujours voulu travailler avec les minorités qui ne peuvent accéder au pouvoir par des élections, mais pas la force ; même maintenant, cela n’a pas encore changé.</p> <p><b>Interprétation possible</b> En voulant à tout prix coller tous les maux du passé aux</p>
--	--	--	--	---

				<p>régimes Hima de Bururi, en clair, les Tutsi, car c'est de cela qu'il s'agit, Mutabazi innocente du même coup les Hutu. Fini les pogroms de Bugendana, de Teza ou Kibimba, pour ne citer que ceux là, où des populations civiles innocentes ont été décimées par ceux là même que Mutabazi appelle les combattants de la démocratie.</p> <p>A travers les lentilles rétrécissant de Mutabazi, qui semble souffrir de cécité avancée, tous ceux qui se sont opposés au mandat de Nkurunziza, qui ont tenté un coup de force, n'étaient que des descendants de ces Hima. En d'autres termes, des Tutsi qui en ont toujours voulu aux régimes Hutu, comme en 1993 où ils ont étouffé la démocratie avec la complicité des Blancs.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 23 août 2017

Heure de diffusion : 16h et 20h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Cyrille Sibomana, Historien	Auditeurs	Kubera iki ku Burundi baguma hashikirizwa ibintu biteye ubwoba, twebwe turi mu Burundi tubona ko ibintu bimeze neza? igituma cambere, abazungu bakoresheje amahera menshi kugira berekane ko hari ubwoko buzi gutwara n'ubundi butabizi...Ubu haje intwaro ihindura, ivyerekana mu ngiro, ko umurundi wese ashoboye...Aho rero abazungu ntibagomba ko haguma hatara imbere. Bagomba ko haguma hari abarundi baguma bikumira,	<b>Traduction:</b> <b>Pourquoi sur le Burundi on produit des rapports qui font peur alors que nous qui sommes sur le terrain constatons que la situation est bonne? La première cause, c'est que les Blancs ont utilisé beaucoup de fonds pour mener des études qui démontrent qu'une communauté est plus habille qu'une autre en matière de gouvernance politique...Maintenant qu'un régime qui démontre le contraire, par les faits, que chaque burundais est capable, a été élu, les Blancs ne</b>



			<p>n'abandi baguma babona ko bari hejuru y'abandi..ico nico gituma intambara idasiguritse iguma iba, kugira baburabuze abariko baratwara, mu gutera uruhagarara, iterabwoba... Hari iyindi mvo ya kure, nokwita indirect, abazungu baravuga bati Uburundi buratunze, kandi bari barabiduhishije...Hari nk'Ububirigi, baravuga ko Ububirigi buretse kudandaza Uburundi vyobugora kubaho....Inkozi z'ikibi za mbere, n'abarundi, ba mpemukendamuke, kuko ba bazungu babuze abo batuma, ntiboronka aho bamenera.</p>	<p><b>veulent pas que tous les burundais aient tous les mêmes chances. Ils veulent qu'il y ait des burundais qui s'excluent et d'autres qui tiennent à leur supériorité sur les autres...C'est pour cela qu'une guerre qui n'a pas d'explications persiste, pour déstabiliser ceux qui sont au pouvoir en créant une situation de confusion par notamment le terrorisme...</b></p> <p><b>Il y a une autre cause, lointaine, les Blancs se rendent compte que le Burundi est riche, et ils nous l'avaient caché...Il y a par exemple la Belgique, les gens disent que si elle cesse de vendre le Burundi, il lui serait difficile de survivre...Mais les premiers à condamner, ce sont les burundais, qui trahissent pour avoir accès au gâteau, car si les Blancs n'ont pas d'intermédiaires, ils ne pourraient pas avoir par où pénétrer.</b></p> <p><b>Interprétation:</b></p> <p><b>L'invité de REMA FM se base sur l'étude ethnologique de l'allemand Hans Meyer pour expliquer l'état permanent de guerre au Burundi. Il</b></p>
--	--	--	---	---

			<p>exhume et actualise, contre les tutsis évidemment supposés dominateurs, le mythe hamitique qui fait des hutus une communauté soumise. Par la même occasion, il fait l'apologie de l'action d'un pouvoir qui met tous les burundais sur un même pied d'égalité.</p> <p>Cette vision erronée est un clin d'œil fait aux hutus pour qu'ils restent de véritables gardiens d'une révolution incarnée par Pierre Nkurunziza et dont la déstabilisation déboucherait inévitablement sur le retour du règne tutsi et partant, la soumission et le servage des hutus.</p> <p>Avec de tels discours entendus continuellement sur la Radio REMA FM, les hutus sont aujourd'hui conditionnés et sont sur le qui-vive, prêts à se défendre contre le dominateur tutsi. Des habitants qui vivent pourtant les mêmes conditions se surveillent de jour comme de nuit suite à ces propos qui vilipendent gratuitement la communauté tutsie, considérée comme un allié du Blanc</p>
--	--	--	--

				<p>et dont l'objectif est de piller les richesses du pays.</p> <p>Cet invité, comme bien d'autres qui s'expriment sur REMA FM, attisent la haine entre les frères et les sœurs d'une même nation.</p> <p>Le Conseil National de la Communication ne rappelle jamais à l'ordre l'animateur de l'émission Akabirya qui se trouve être un fervent défenseur du régime de Pierre Nkurunziza. Il fut d'ailleurs conseiller à la présidence de la République</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale du Burundi

Date de diffusion : le 29 août 2017

Heure de diffusion : 19 h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Willy Nyamitwe, Conseiller principal chargé de la Communication à la présidence de la république	Auditeurs de la RTNB	...dutegerezwa kumenya ko abantu batoguma binyegeza inyuma y'ijambo inkehwa mu buryo bwa politike; Mbega mu burundi inkehwa ni bande? Urazi iyo tugiye guharira abatwa bagira bati turi inkehwa, abatutsi bati turi inkehwa...N'abakenyezi ni inkehwa. Inkehwa gute? Si inkehwa mu bwinshi, ni inkehwa mu vya politike. Abahutu baravuga ko bari inkehwa. Inkehwa gute? Si mu bwinshi, bari inkehwa mu vya politike, bari inkehwa mu vya gisirikare,	Traduction: ...nous devons savoir que les burundais ne devraient pas toujours se cacher derrière le mot "minorité" dans le combat politique. Qui sont minoritaires au Burundi? Si on est en train de discuter, les Twas disent qu'ils sont minoritaires, les Tutsis disent aussi qu'ils sont minoritaires...Même les femmes sont minoritaires. Minoritaires comment? Elles ne sont pas minoritaires sur le plan numérique, mais minoritaires sur le terrain politique. Les Hutus disaient qu'ils sont minoritaires. Minoritaires comment? Pas sur le plan numérique, ils étaient

			<p>mu butungane...</p>	<p>minoritaires en politique, ils étaient minoritaires dans l'armée, dans les juridictions...</p> <p><b>Interprétation:</b> Le Conseiller principal chargé de la communication à la présidence de la république, Willy Nyamitwe, tente ici de délivrer un certificat de décès à l'Accord d'Arusha bâti sur le respect des équilibres entre Hutus et Tutsis. En 2000 en effet, les principaux protagonistes sont les deux principales communautés, les hutus et les tutsis.</p> <p>Le CNDD-FDD est irrité par le fait que l'Accord d'Arusha consacre les équilibres de 50% de tutsis à l'armée et de la même proportion pour les hutus. Dans les institutions politiques, les tutsis doivent avoir une présence de 40%. Des pourcentages favorables à des Tutsis qui n'excéderaient pas 40% de la population burundaise.</p> <p>Au lendemain du 17ème anniversaire de l'Accord d'Arusha, Willy Nyamitwe a rappelé, malignement c'est vrai,</p>
--	--	--	------------------------	---

			<p>comment les hutus ont été marginalisés dans certaines institutions comme l'armée, les institutions politiques et judiciaires. Le processus de démantèlement de ces équilibres est donc en cours. La révision de la Constitution pour les élections de 2020 devraient tenir compte de prétendues expressions de populations qui réclament notamment que des clauses de l'Accord d'Arusha qui consacrent ces équilibres soient revues.</p> <p>En attendant, certaines institutions, notamment celles chargées de la sécurité sont dédoublées. De nombreux jeunes Imbonerakure ont appris à manier l'arme. De nombreux démobilisés vivent dans des quartiers armés, au moins avec des grenades. Il s'agit pour le pouvoir du CNDD-FDD d'avoir une réserve capable de renforcer les 50% en cas de mésentente avec les militaires tutsis sur les actions à mener.</p> <p>Des jeunes affiliés au parti au pouvoir sont mobilisés tous les week-ends</p>
--	--	--	--

				<p>dans des rencontres de démonstration de force. C'est sur ces forces paramilitaires que compte le CNDD-FDD pour piloter par exemple des opérations d'élimination physique de tous ceux qui ne parlent pas le même langage avec lui.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : REMA FM

Date de diffusion : le 30 août 2017

Heure de diffusion : 16h, 20h

Localité :Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Gérard hakizimana, Représentant légal de FOLUCONF	Auditeurs	Ico cegeranyo nticadutangaje, twaragiciye irya n'ino, ibirimwo ni vya bindi vyama bivugwa...n'abo bama bariko barakora ama enquêtes...bavuga ko babajije abantu barenga 500 bari mu makambi y'impunzi, abo nabo mukaba muzi ingene bagiye, mukaba muzi ko ata ciza bovuga.	<b>Traduction :</b>  <b>Ce rapport ne nous a pas étonné, nous l'avons passé en revue, le contenu est le même ... qui a été régulièrement répété par les enquêteurs...ils disent qu'ils ont parlé avec plus de 500 burundais dans les camps de réfugiés, ceux-là vous savez comment ils sont partis, vous savez qu'ils ne peuvent rien dire de bon sur le gouvernement.</b>  <b>Interprétation:</b> <b>L'invité de l'émission monolithique</b>



				<p>qui passe chaque jour sur la Radio REMA FM exprime une haine contre les réfugiés burundais exilés au Rwanda, en Ouganda, en RD Congo et en Tanzanie.</p> <p>Pour lui, toute prise de parole faite par ces réfugiés est à placer de l'autre côté de la logique. Pour lui donc, s'appuyer sur les dires des réfugiés pour attester la violation des droits de l'homme est une démarche qui doit produire d'avance des résultats biaisés.</p> <p>On note que bon nombre de discours d'autorités politiques, de responsables du parti CNDD-FDD au pouvoir, d'associations d'une société civile satellite au pouvoir jettent de l'opprobre aux réfugiés, plutôt que de s'émouvoir de l'intenable situation dans laquelle ils sont embourbés.</p> <p><b>Traduction:</b> <b>Ceux qui disent que qu'il n'y a pas de</b></p>
	Térence Ntahiraja, assistant du		Abavuga ko ata mutekano uhari ni ababifadikaniye na ba	

	<p>ministre de l'intérieur</p>		<p>bazungu, bamwe bashaka gutembagaza ubutegetsu bakoranye n'abarundi bamwe bamwe bataye umurongo, kugirango bashireho ubutegetsu bigombeye maze bakore ivyo bashaka mu Burundi, bivomere bwa butunzi bwo mu Burundi bijanire.</p>	<p><b>sécurité au Burundi, ce sont qui sont de connivence avec les Blancs qui ont voulu renverser le pouvoir avec l'appui de certains burundais qui se sont écartés de la ligne tracée, pour mettre sur pied un pouvoir de leur goût afin qu'ils soient libres de faire ce qu'ils veulent, pour qu'ils puissent et emportent les richesses du Burundi</b></p> <p><b>Interprétation:</b>  L'assistant du ministre de l'intérieur qui s'exprime souvent sur la Radio REMA FM que d'aucuns n'hésitent pas à qualifier de radio de la haine, a fini par perdre toute logique. Si la sécurité est totale, il doit le montrer et le démontrer par des faits et non débiter des explications simplistes qui relèvent de la haine nourrie et entretenue contre le Blanc et les opposants politiques qui ont dû se mettre à l'abri parce qu'ils craignaient pour leur vie.</p>
--	--------------------------------	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale du Burundi

Date de diffusion : 31 août 2017

Heure de diffusion : 20h

Localité :Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Philippe Nzobonariba	Auditeurs de la RTNB	Il y a des pays qui se sont révélés de véritables prédateurs des élites...des gens qui partaient faire le troisième cycle ou des stages légèrement prolongés, ces pays repéraient les meilleurs pour les garder et ils les ont gardé. C'est ainsi qu'après un investissement de plus de 5 ans que le Burundi a mis dans ces spécialistes, chirurgiens, ou autres spécialités, se trouvent après un long circuit de formation, captés par des pays qui prétendaient être amis ou	<b>Interprétation :</b> <b>Il s'agit d'une fronde contre des Tutsis qui vont faire leur troisième cycle en Europe en médecine de façon particulière. Il se fait qu'avec la victoire du CNDD-FDD, de nombreux médecins hutus occupent des postes de responsabilité au ministère de la santé. Ils se construisent des maisons et mènent un train de vie décent. Ils remettent par conséquent à plus tard leur projet d'études postuniversitaires. Seuls les médecins tutsis qui n'ont rien à gérer acceptent de partir en</b>

			<p>qui prétendaient nous aider. On a identifié ces pays prédateurs de nos cerveaux, la France, la Belgique, les USA...Des recommandations ont été prises, notamment réduire l'envoi de ces cadres vers ces pays identifiés.</p>	<p><b>Europe pour des études de spécialités. Cela irrite beaucoup un pouvoir qui constate la persistance des déséquilibres au niveau des médecins spécialistes.</b></p> <p><b>La retraite gouvernementale tenue à Gitega jusque mercredi le 31 août 2017 et dont Philippe Nzobonariba a été porte-parole, a notamment décidé de réduire l'envoi de lauréats en France, en Belgique et aux USA. En fait, il s'agit de réduire la présence de la diaspora tutsie dans ces pays de l'Union européenne, une diaspora accusée d'être du côté de l'opposition.</b></p>
--	--	--	---	--